

+

SAINT BENOÎT

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 21 mars 2023)

In vita sua suffulsit domum

Durant sa vie, il a soutenu la maison du Seigneur

(Eccli 50,1)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

La fête de ce jour nous invite à rendre grâces pour la vie et l'œuvre de saint Benoît à l'occasion de l'anniversaire de son rappel à Dieu en 547. Les fêtes des saints qui émaillent le calendrier liturgique, révèlent la richesse et la variété des dons de Dieu déposés en nos humanités, comme le chante la préface des saints :

Vous trouvez votre gloire dans l'assemblée des Saints et, en couronnant leurs mérites, vous couronnez vos propres dons.

Comme le disait Ben Sira a propos du grand prêtre Simon, les saints édifient et soutiennent la maison du Seigneur. Le Temple du Seigneur, désormais, c'est l'Église.

Le chemin de la sainteté, saint Paul l'avait tracé dans son épître aux Romains :

Avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien... Ceux que d'avance, il a discernés, il les a

aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils pour qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères. Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés. Ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés. Ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. (Rm 8,28-30)

Non seulement les saints édifient l'Église, mais aussi ils édifient le monde. Cet appel universel à la sainteté, le concile Vatican II s'en est fait l'écho dans la Constitution dogmatique *Lumen gentium* :

L'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur rang et leur état. (LG 40)

Saint Benoît honore donc les chœurs des moines de tous les temps, tout particulièrement par la Règle qu'il a laissée :

Nous avons écrit cette Règle, conclut-il, afin qu'en l'observant dans les monastères, il paraisse que nous avons quelque honnêteté de mœurs, ou du moins un commencement de la vie que nous devons mener.

Le dernier chapitre de cette Règle, qui commence par les lignes que nous venons de citer, s'intitule : *Que la pratique de la justice n'est pas toute contenue dans cette Règle.* Saint Benoît invite ses fils à considérer « les enseignements des saints Pères, dont l'observation conduit l'homme au sommet de la perfection », à se livrer à l'étude de l'Écriture, « une règle très sûre pour la vie humaine », à lire tels ou tels livres des saints Pères catholiques, à méditer les vies des premiers moines. Et ainsi, il peut promettre : « tu arriveras, sous la protection de Dieu, à ces hauteurs sublimes de doctrine et de vertu que nous venons d'indiquer. »

Mais il n'y a heureusement pas que les moines qui sont appelés à la sainteté. Cet après-midi, son Excellence Monseigneur Jérôme Beau bénira le petit oratoire du jardin des hôtes, au cœur de la cité où sont accueillies les familles des moines, ou celles qui désirent prendre un temps de repos et de prière près de l'abbaye. Cet oratoire est consacré à Louis et Zélie Martin, les parents de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. Une relique de ceux-ci a pu y être déposée.

Est-il possible ce matin de rapprocher le saint Patriarche des moines d'Occident des saints parents Martin ? Tout semble les séparer : les siècles, le mode de vie... Et pourtant, c'est bien la même aspiration à la sainteté qui les anime. Voici quelques lignes extraites de la correspondance de Zélie Martin :

Moi aussi, je voudrais bien être une sainte, mais je ne sais pas par quel bout commencer ; il y a tant à faire que je me borne au désir. Je dis souvent dans la journée : « Mon Dieu, que je voudrais bien être une sainte ! » Puis je n'en fais pas les œuvres ! Il est pourtant grand temps que je m'y mette...

Et pourtant, il est bien difficile de ne pas discerner dans les enfants Martin la sainteté de leurs parents. Par le témoignage d'une vie chrétienne exemplaire, « ne préférant rien à l'amour du Christ », qui était à la première place dans la maison familiale et dans le cœur de ses habitants, ils ont conduit leurs enfants à la vie religieuse et à la sainteté.

Louis et Zélie avaient l'un et l'autre désiré entrer dans la vie religieuse. La Providence en avait disposé autrement. Neuf enfants naîtront de leur union, dont quatre mourront en bas âge. La croix de ces départs, les croix de la maladie et de la mort de Zélie et de Louis marqueront la vie du foyer.

Le chemin de la perfection passe par la croix. Il n'y

a pas de sainteté sans renoncement et sans combat spirituel. (cf. 2 Tm 4) *Le progrès spirituel implique l'ascèse et la mortification qui conduisent graduellement à vivre dans la paix et la joie des béatitudes.* (Catéchisme de l'Église Catholique n°2015)

Les parents Martin se montrèrent à l'égard de leurs enfants tout à la fois exigeants et bienveillants. Engagés dans les œuvres sociales, considérant leurs employés « comme les membres de sa propre famille », ils initient leurs filles à la miséricorde envers les pauvres. De cette vie en cohérence avec l'enseignement de l'Évangile, naîtra chez leurs enfants une foi paisible, humble et ardente. Leur maison était le lieu d'une communion dans la charité, où des vocations à la vie religieuse trouveront le terreau pour éclore.

Thérèse résumera son regard sur ces parents en quelques mots tout simples :

Le bon Dieu m'a donné un père et une mère plus dignes du ciel que de la terre.

Mettons-nous à l'école des saints, comme nous y invite la préface déjà citée :

En eux, vous avez voulu que nous trouvions une vie qui nous serve d'exemple, une communion qui nous donne une famille, une prière qui nous soit un secours ; afin qu'environnés d'une telle nuée de témoins, nous courrions sans défaillance au combat qui nous est proposé et recevions avec eux la couronne impérissable de la gloire.

Amen.